

MARDI 20 OCTOBRE - 20H

Georg Friedrich Haendel

Susanna

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Sophie Karthäuser, soprano (Susanna)
Max Emanuel Cencic, contre-ténor (Joachim)
William Burden, ténor (premier vieillard)
Alan Ewing, basse (second vieillard)
David DQ Lee, contre-ténor (Daniel)
Emmanuelle de Negri, soprano (servante)
Maarten Koningsberger, baryton-basse (Chelsias)
Ludovic Provost, baryton (juge)

Ce concert est surtitré.

Entracte après l'acte I.

Ce concert est diffusé en direct par France Musique.

Ce concert s'inscrit dans le cadre d'un festival entre Paris et Londres coproduit par la Salle Pleyel, la Cité de la musique et le Barbican Centre à l'occasion du 30^e anniversaire des Arts Florissants.

Susanna bénéficie du soutien d'Imerys et de M. Jean-Philippe Hottinguer.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Leur mécène est Imerys. Les Arts Florissants sont en résidence au Théâtre de Caen.

Fin du concert vers 22h40.

Synopsis

Acte I

Scène 1. Malgré leur statut de Juifs exilés à Babylone, Joacim et Susanna chantent leur bonheur conjugal, encouragés par Chelsias, le père de Susanna. Joacim cependant se prépare à un voyage de quelques jours.

Scène 2. Susanna ressent une inquiétude incompréhensible, qu'elle apaise dans la prière.

Scène 3. Pendant ce temps, deux vieillards ridicules se confient l'amour qu'ils ressentent pour Susanna et projettent de la surprendre pour satisfaire leurs désirs.

Acte II

Scène 1. Durant son voyage, Joacim pense à sa bien-aimée.

Scène 2. Accablée par la chaleur, Susanna s'approche d'une fontaine pour s'y baigner, accompagnée par sa servante qui chante avec mélancolie la perte récente de son amant.

Scène 3. Restée seule, Susanna est surprise par les deux vieillards et repousse avec horreur leurs avances.

Scène 4. Ameutant la foule, l'un des vieillards accuse Susanna d'adultère.

Scène 5. Informé de la situation, Joacim se refuse à croire à la culpabilité de sa femme et décide de retourner sur ses pas pour lui venir en aide.

Acte III

Scène 1. Susanna va être jugée et risque la mort. Accusée par le chœur, elle implore la Vertu. Le premier vieillard fait mine de s'émouvoir sur le sort de Susanna, qui l'accuse d'hypocrisie et adresse une émouvante pensée à son mari absent. Alors que le second vieillard réclame la mort de Susanna, le jeune Daniel remet en cause le jugement. La foule implore Dieu d'inspirer l'enfant. Daniel dévoile les mensonges des deux vieillards en les interrogeant séparément. Le chœur rend hommage à la perspicacité de Daniel, qui fait l'éloge de la chasteté.

Scène 2. Joacim et Chelsias viennent témoigner de la vertu de Susanna et se réjouissent de l'heureux dénouement, avec toute l'assistance.

Georg Friedrich Haendel

Susanna

Oratorio en trois actes, sur un livret anonyme, créé à Londres (Theatre Royal, Covent Garden), le 10 février 1749. Effectif : 3 sopranos (Susanna, Daniel, une servante), mezzo-soprano (Joacim), ténor (premier vieillard), 3 basses (Chelsias, second vieillard, le juge) ; chœur à 4 voix ; 2 hautbois, basson ; 2 trompettes ; cordes ; basse continue.

En 1748, Haendel composa deux oratorios en tout point dissemblables, *Solomon* et *Susanna*. Si les deux livrets, restés anonymes, présentent des ressemblances stylistiques et sont probablement l'œuvre d'un même poète, il y a loin de la splendeur chorale et des évocations somptueuses d'une royauté prospère qui caractérisent *Solomon* à la simplicité champêtre, au ton moralisateur et au drame individuel que représente *Susanna*. Conçu entre le 11 juillet et le 24 août 1748, cet oratorio fut créé le 10 février 1749 à Londres, au théâtre de Covent Garden (mais sans mise en scène, selon les prescriptions de l'Église anglicane), obtenant un appréciable succès. Comme pour ses précédents oratorios, Haendel avait fait appel à des cantatrices italiennes pour une partie de la distribution : il faut citer notamment la soprano Giulia Frasi pour le rôle de Susanna et la mezzo-soprano Caterina Galli pour celui de Joacim. Handel conservait ainsi de sa longue fréquentation de l'opéra italien la coutume de faire chanter les rôles de jeunes hommes par des voix d'alto, les confiant cependant à des femmes et non plus à des *castrati*. Deux petits rôles étaient encore écrits pour des voix de soprano : celui de la servante, chanté par la signora Sibilla et celui de Daniel, confié à une voix d'enfant. En revanche, les voix graves étaient plus nombreuses que dans l'opéra italien, réunissant un ténor (le premier vieillard, chanté par Thomas Lowe) et trois basses (le second vieillard et Chelsias, tous deux incarnés par Thomas Reinhold, auxquels il faut ajouter le court rôle du juge).

Tiré du livre apocryphe de Daniel, le sujet avait surtout été popularisé par la peinture, les artistes fixant sur la toile Susanne au bain, harcelée par les deux vieillards. Pour étendre cet épisode aux dimensions d'un oratorio, les auteurs l'encadrèrent de plusieurs tableaux pittoresques ou émouvants : une description idyllique du bonheur conjugal de Susanna et Joacim, sous le regard bienveillant de Chelsias, le père de la jeune femme ; une peinture comique, parfois franchement caricaturale, des caractères opposés des deux vieillards séducteurs ; une évocation pastorale de la chaude journée où Susanna va à la fontaine, accompagnée par sa jeune servante ; un ton plus pathétique pour la scène du tribunal où Susanna tient tête courageusement à ses accusateurs avant d'être sauvée par la perspicacité du jeune Daniel.

Haendel sait à merveille caractériser les personnages en usant de toute une palette stylistique dans les airs qui leurs sont attribués. On y trouve aussi bien des références directes aux airs *da capo* descriptifs italiens, comme celui de Joacim faisant ses adieux à Susanna et comparant son inquiétude à celle de l'oiseau qui doit quitter le nid, que des caricatures amusantes de ces mêmes airs à métaphores, par exemple lorsque le second vieillard compare sa propre vigueur à celle d'un chêne centenaire. De même, à l'air guerrier de Chelsias évoquant la puissance du Dieu des armées, répond celui tout aussi martial,

mais souligné par l'ironie de Haendel, du premier vieillard s'exhortant à l'action. Dans un autre registre, les airs tendres ou émouvants de Susanna contrastent avec la simplicité des chansons de style populaire que chante la servante et qui influenceront l'opéra anglais (Thomas Arne citera l'une d'entre elles dans son *ballad opera, Love in Village*).

S'il est moins présent que dans d'autres oratorios de Haendel, le chœur introduit néanmoins une dimension collective imposante dans ce drame individuel et sert plusieurs objectifs. Il incarne la foule qui entoure Susanna, qui l'accuse d'abord sans réflexion puis, troublée, prie Dieu de l'éclairer, pour enfin se réjouir de l'heureux dénouement. À ce rôle proprement dramatique s'ajoute une fonction plus descriptive. Ainsi, la peinture sereine des amours de Joacim et de Susanna est précédée par une introduction chorale sombre et douloureuse, évoquant l'exil des Juifs à Babylone. Le chœur final, en revanche, affecte la tournure d'une allègre contredanse qui, malgré l'éclat des trompettes, confère une saveur toute villageoise à la simple histoire qui a été contée. La plupart des chœurs, cependant, introduisent une dimension morale et religieuse propre à l'oratorio : les textes commentent les actions, bonnes ou mauvaises, des protagonistes et évoquent tour à tour la vertu, la chasteté, la fidélité mais aussi la rigueur de la justice divine. Sur ces paroles moralisatrices qui plaisaient au public anglican et rachetaient à ses yeux l'aspect un peu ultramontain et profane des airs hérités de l'opéra italien, Haendel composa une musique somptueuse, se souvenant de sa formation germanique pour bâtir de puissantes fugues et de saisissants contrepoints. Servi par son sûr instinct de dramaturge, jamais comme dans *Susanna* il n'a su mêler les tons et les styles, dans une succession de numéros musicaux qui tient l'intérêt constamment en éveil et comble avec bonheur l'absence de mise en scène.

Raphaëlle Legrand

Sophie Karthäuser

La soprano Sophie Karthäuser a étudié le chant avec Noelle Barker à la Guildhall School of Music and Drama de Londres grâce au soutien financier du British Council et de la Fondation belge pour le talent. Elle a collaboré avec des ensembles aussi renommés que l'Academy of Ancient Music, Les Arts Florissants, La Petite Bande, Les Folies Françaises, l'Akademie für Alte Musik, l'Orchestre Baroque de Fribourg ou l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig ainsi qu'avec les plus grands chefs (Louis Langrée, Sigiswald Kuijken, William Christie, René Jacobs, Marcello Viotti, Kazushi Ono, Christian Zacharias, Thomas Hengelbrock, Jérémie Rhorer, Riccardo Chailly). Elle a également tourné avec Le Cercle de l'Harmonie, le Gewandhaus de Leipzig et le Monteverdi Orchestra and Choir. En 2003, elle a remporté le Prix du public au Concours de chant du Wigmore Hall de Londres et donné des récitals au Palais des Beaux-Arts (Bruxelles), à l'Opéra de Flandre, aux opéras de Lille, de Nantes et de Bordeaux, à la Philharmonie de Cologne et à La Monnaie de Bruxelles avec des pianistes comme Graham Johnson ou Eugene Asti. Ses prochaines apparitions permettront de l'entendre dans le *Spanisches Liederbuch* de Wolf avec le baryton Stephan Loges à l'Opéra National du Rhin ainsi qu'en récital à l'Opéra de Francfort et, avec le pianiste Cédric Tiberghien, à Waidhofen an der Ybbs et au Festival de Beaune. Sophie Karthäuser a réalisé son rêve en incarnant sa première Pamina avec René Jacobs à La Monnaie et sa première Susanna avec William Christie à l'Opéra de Lyon. Elle a depuis interprété d'autres rôles mozartiens comme Tamiri

(Théâtre des Champs-Élysées), Serpetta (Konzerthaus de Berlin), Despina ou Zerlina (La Monnaie de Bruxelles), Ilia (Festival d'Aix-en-Provence, Salzbourg, Brême) ou Sandrina (*La finta giardiniera* à Vienne avec René Jacobs). Elle a par ailleurs été applaudie dans le rôle-titre de *La Calisto* au Théâtre des Champs-Élysées avec Christophe Rousset et dans un important projet Rameau avec William Christie à Aix-en-Provence. Elle sera prochainement à l'affiche du Musikverein de Vienne, du Carnegie Hall de New York, du Théâtre des Champs-Élysées, du Théâtre du Châtelet de Paris et du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. La discographie de Sophie Karthäuser comprend un album solo d'arias de Grétry (Ricercare), une intégrale des lieder de Mozart (Cypres), *La Création* (Virgin), *Le Retour de Tobias* (Naxos) et *Faramondo* (Virgin), auxquels viendront bientôt s'ajouter un CD d'arias de Haydn avec Le Cercle de l'Harmonie, un CD d'arias de Mozart avec La Monnaie et un autre CD de mélodies françaises sur des textes de Baudelaire (Cypres).

Max Emanuel Cencic

Max Emanuel Cencic reçoit sa formation vocale alors qu'il est enfant et se produit pour la première fois devant un public dès l'âge de 6 ans. De 1987 à 1992, il fait partie des Petits Chanteurs de Vienne, et entame ensuite une carrière de soliste qui le conduit à élaborer une technique vocale particulière et à chanter dans une tessiture de soprano. Jusqu'en 1997, Max Emanuel Cencic se produit comme soprano dans de nombreux récitals de mélodies au Japon, en Amérique et en Europe. Il participe également à maintes productions opératiques : citons, entre autres, le rôle du premier chanteur dans

La Flûte enchantée (enregistrement CD en 1991 chez Decca dirigé par Georg Solti et Staatsoper de Vienne avec Nikolaus Harnoncourt), *Orfeo de Gluck* (Amor) au Konzerthaus de Vienne (1995) et à Drottningholm (1996), *Demofonte de Jommelli* (Adrasto) à Schwetzingen et Crémone ainsi que *Serse de Haendel* à Copenhague (1996). En 2001, Max Emanuel Cencic change de tessiture et chante depuis comme contre-ténor. Avec son nouveau CD *Faramondo* (EMI/Virgin Classics, disponible dans le commerce depuis mars 2009), Max Emanuel Cencic fait preuve de nouvelle qualité d'interprète des œuvres de Haendel. Peu après sa sortie, le CD a été distingué par un Diapason découverte et un Diapason d'or. À la fin de l'année 2007, EMI/Virgin Classics a publié son disque récital consacré aux airs d'opéra de Gioacchino Rossini, disque qui lui a valu d'excellentes critiques, et lui a permis d'obtenir de nombreux prix : Télérama, prix Porin et Orfeo d'or. L'année 2009 est déjà marquée par trois débuts dans des opéras importants : au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, Max Emanuel Cencic interprète Satirino et la deuxième furie dans la célèbre mise en scène d'Herbert Wernicke de *La Calisto* (février-mars 2009), à la Staatsoper de Bavière il chante le rôle-titre de *Tamerlano* de Haendel (mars 2009) et à la Semperoper de Dresde il sera Tolomeo dans *Giulio Cesare* (décembre 2009). Max Emanuel Cencic a interprété *Ottone* à l'Opéra de Bordeaux sous la direction de Rinaldo Alessandrini (juin 2009). De nombreux récitals en solo et récitals de chant, entre autres, au Theater an der Wien (janvier 2009), au Grand Théâtre de Genève (mars 2009),

à l'Opéra Nomori à Tokyo (avril 2009), au Théâtre des Champs-Élysées à Paris (*Faramondo*, avec I Barocchisti sous la direction de Diego Fasolis, octobre 2009), à la Laeiszhalle de Hambourg et au Grand Théâtre d'Avignon complètent sa saison. Au printemps 2010, l'artiste fera ses débuts à la Staatsoper de Vienne et au Teatro Real de Madrid. Durant la saison 2007-2008, Max Emanuel Cencic a notamment chanté au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Barbican Hall à Londres, au Lincoln Center à New York, au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre de Luxembourg et à l'Opéra National de Lorraine. Dans le rôle de la Sposa dans l'opéra de Landi *Il Sant'Alessio*, sous la direction de William Christie, il a remporté un énorme succès tant auprès du public que de la presse. Le DVD est paru au printemps 2008 chez EMI/Virgin Classics. Max Emanuel Cencic s'est également produit à l'Opéra de Lausanne, où il a effectué sa prise de rôle en Sesto et chanté le prince Orlofsky dans *La Chauve-souris* de Johann Strauss et au Théâtre du Capitole à Toulouse (Ottone dans *Le Couronnement de Poppée*). Des récitals en solo l'ont mené, entre autres, au Festival Quartetto Milano, à Paris (Salle Gaveau et Palais Garnier) et à la Halle aux Grains à Toulouse. Parmi les étapes importantes de la carrière de Max Emanuel Cencic figurent, entre autres, son incarnation de Néron dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi sous la direction de Konrad Junghänel, qui lui valut d'être nommé révélation vocale de l'année 2003 par la revue *Opernwelt*. C'est avec le rôle de Perseo, dans *Andromeda liberata* de Vivaldi redécouverte, que Max Emanuel Cencic fait ses débuts au Carnegie Hall de New

York en 2005. La presse spécialisée japonaise élit *Andromeda liberata* meilleur concert de l'année 2005 au Japon. L'œuvre a été enregistrée par Deutsche Grammophon. Avec des rôles de Vivaldi et Haendel Max Emanuel Cencic s'est produit, entre autres, au Teatro Carlo Felice de Gênes (Tolomeo, *Giulio Cesare*, 2007), au Scottish National Opera (*Tamerlano*), au Festival Baroque de Bayreuth (Osmino, *La fida ninfa*), à Brême et Turin (Ruggiero, *Orlando furioso*), au Théâtre des Champs-Élysées (Fernando, *Rodrigo*). On l'a entendu dans le rôle de Sancio dans *Fernando* à Lisbonne, à Saint-Gall et au Festival des Deux Mondes de Gian Carlo Menotti à Spolète. L'enregistrement de *Fernando* est paru en 2007 chez EMI/Virgin Classics. Max Emanuel Cencic collabore régulièrement avec des chefs d'orchestre aussi illustres que William Christie, René Jacobs, Ottavio Dantone, Alan Curtis, Andrea Marcon, Christophe Rousset, Günter Neuhold, Diego Fasolis, Eduardo López Banzo, Konrad Junghänel, Christopher Moulds, Rinaldo Alessandrini et Jean-Christophe Spinosi. L'artiste est très sollicité par les salles de concert internationales et s'est produit, entre autres, à Lisbonne, Cologne (Salle de la radio), Essen (Philharmonie), au Musikverein de Vienne, Festspielhaus de Baden-Baden, à la Frauenkirche de Dresde, au château de Sanssouci à Potsdam, à Wiesbaden, Viterbo, Eisenstadt (Festival Haydn), Halle (Festival Haendel), Crémone, au Festival de Ludwigsburg, à l'Opéra Allemand du Rhin, Salle Gaveau (Paris), à Saint-Jacques-de-Compostelle, Londres (Barbican Centre), Amsterdam (Concertgebouw), Milan, Avignon, au Festival de Saint-Riquier, aux festivals

d'Uzès, de Saint-Denis, de Saint-Dizier, de Beaune, de Froville, à l'Opéra Garnier à Paris et à Tokyo. Les solos de Max Emanuel Cencic remportent un franc succès auprès des amateurs de musique et des critiques. *The Vivaldi Album* (2004), les *Cantates* de Caldara (2005) et un double CD/DVD de Domenico Scarlatti (2006) sont parus chez Capriccio. Son CD *Cantata d'amore* de Scarlatti (Capriccio, 2003) a été recommandé par *Classica*. Depuis 2007 Max Emanuel Cencic enregistre chez EMI/Virgin Classics.

William Burden

Né en Floride, William Burden est diplômé en chant de l'Université de l'Indiana (où il a travaillé avec la regrettée Margaret Harshaw). Il a également obtenu une licence en littérature espagnole au Middlebury College (Vermont) et il a participé au programme « Apprentice Artist » de l'Opéra de Santa Fe. Il a donné des concerts avec Les Arts Florissants (*Le Messie* dirigé par William Christie à Paris, à Barcelone et à Lyon), l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre du Minnesota, l'Orchestre Philharmonique de Floride, le Symphonique de Houston, le BBC Symphony Orchestra et l'Orchestre Philharmonique de Berlin dirigé par Sir Simon Rattle. Sa discographie comprend en outre *Vanessa* de Barber pour Chandos et des mélodies d'Emmanuel Chabrier avec Graham Johnson pour Hyperion. En Amérique du Nord, il a été applaudi au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra de San Francisco, à l'Opéra de Chicago, au Grand Opera de Houston, à l'Opéra de Seattle, avec la Compagnie d'Opéra de Philadelphie, au Grand Opera de Floride, à l'Opéra de

Santa Fe, au Glimmerglass Opera et au New York City Opera. Il a par ailleurs été à l'affiche de l'Opéra de Paris, de l'Opéra de Bordeaux, du Théâtre du Châtelet, de la Staatsoper de Munich, de la Deutsche Staatsoper de Berlin, du Teatro Real de Madrid, de La Scala de Milan, du Festival Saito Kinen (Japon) et du Festival de Glyndebourne. Il compte à son répertoire les rôles-titres de *Faust*, *Pelléas et Mélisande*, *Roméo et Juliette*, *The Rake's Progress*, *Béatrice et Bénédicte*, *Candide* et *Acis et Galatée*, entre autres ; il a chanté dans *Le Viol de Lucrece* (chœur d'hommes) et il a interprété Néron dans *Le Couronnement de Poppée*, Aschenbach dans *Mort à Venise*, Alwa (*Lulu*), Nadir (*Les Pêcheurs de perles*), Tamino, Fenton, Nemorino et Peter Quint. William Burden a donné des concerts avec le BBC Symphony Orchestra (*Julietta*), à La Monnaie de Bruxelles (*La Belle Hélène*) et au Festival d'Édimbourg, où il a été applaudi dans le rôle-titre de *Judas Maccabeus* avec Les Arts Florissants et William Christie. Ses prochains engagements permettront de l'entendre dans son premier Don José (*Carmen*) à l'Opéra de Cincinnati et dans son premier Don Ottavio au Festival de Glyndebourne.

Alan Ewing

Ces dernières années, la basse irlandaise Alan Ewing a été à l'affiche de la Staatsoper de Berlin, de l'Opernhaus de Zurich, du Mai musical florentin, du Festival d'Aix-en-Provence, de l'Opéra des Pays-Bas et de Covent Garden à Londres. Il a par ailleurs donné des concerts au Festival de Pentecôte de Salzbourg, au Festival de Lucerne, au Konzerthaus de Berlin, au Konzerthaus de Vienne, au Barbican

Centre de Londres et au Concertgebouw d'Amsterdam tout en collaborant avec des chefs de l'envergure de Sir Colin Davis, Philippe Jordan, Richard Hickox, Daniel Oren, Sir Charles Mackerras, Jean-Claude Malgoire, David Stern, Trevor Pinnock et Paul McCreech. Renommé pour ses interprétations virtuoses de rôles haendéliens avec Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre, Opera Fuoco, l'English Concert, l'Akademie für Alte Musik, les Gabrieli Consort & Players et le Freiburger Barockorchester, Alan Ewing compte également à son répertoire des œuvres comme le *Requiem* de Verdi et des rôles comme Osmin (qu'il a interprété sous la direction de Marc Minkowski à Aix-en-Provence), Priam et Panthée (*Les Troyens* avec le London Symphony Orchestra), Seneca, Sarastro et Leporello, Sparafucile, Ferrando, Henri l'Oiseleur, Fafner, le baron Ochs, le duc Barbe-Bleue, le rôle-titre de *Sweeney Todd* de Sondheim et les trois rôles de basse dans *Powder Her Face* de Thomas Adès à Covent Garden. Dans le cadre de l'année Haendel, il a en outre été applaudi dans *Acis et Galatée* et *Jephté* au Festival de Lucerne, au Festival de Beaune et au Théâtre des Champs-Élysées. Collaborateur de longue date de William Christie, Alan Ewing a participé sous sa direction à de nombreuses tournées internationales et à plusieurs enregistrements - dont certains, comme *L'Enlèvement au sérail* ou *Polyphème*, ont été récompensés. Il interprétera prochainement *Susanna* en tournée européenne avec Les Arts Florissants à l'occasion du 30^e anniversaire de l'ensemble.

David DQ Lee

En 2008-2009, le contre-ténor canadien David Lee a été applaudi en concert à Singapour, en Corée et en Thaïlande, à Pampelune dans *Belshazzar* de Haendel sous la direction de Martin Haselböck, dans une nouvelle production de *Mort à Venise* dirigée par Simone Young à Hambourg et dans *Orlando furioso* à Bâle (direction Andrea Marcon). La saison 2009-2010 permettra quant à elle de l'entendre dans *Susanna* de Haendel (tournée européenne avec William Christie et Les Arts Florissants), de nouveau dans *Mort à Venise* à Hambourg, dans *Jules César* à Düsseldorf et à Dresde ainsi que dans *Le Couronnement de Poppée* (nouvelle production à Cologne). En 2008, il a interprété Arcane dans *Thésée* à la Komische Oper de Berlin (direction Alessandro De Marchi), David dans *Belshazzar* au Festival Haendel de Halle (direction Martin Haselböck), Ruggiero dans une version de concert d'*Orlando furioso* de Vivaldi au Concertgebouw d'Amsterdam (direction Andrea Marcon) et *L'allegro, il penseroso ed il moderato* de Haendel à Utrecht (direction Kenneth Montgomery). L'année précédente, il a notamment chanté le rôle-titre de *Radamisto* à la Staatsoper de Hambourg et *Le Messie* à Belfast avec l'Orchestre d'Ulster sous la direction de Martin Haselböck, le *Stabat Mater* de Pergolèse au Teatro Real de Madrid et le rôle d'Orlofsky dans *La Chauve-souris* à Santiago du Chili. En 2006, il a fait ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Montréal (*Le Messie* de Haendel), participé à un concert pop avec le groupe *new age* norvégien Secret Garden, chanté les *Carmina Burana* avec l'Académie de Sainte-Cécile de Rome et

fait ses débuts à la Volksoper de Vienne avec *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten (rôle d'Oberon). La même année, il a remporté le Prix George-London en mémoire de Lloyd Rigler au Concours George-London de New York ainsi que le Premier Prix au Concours International Francisco-Viñas de Barcelone (où il a également été récompensé par les prix du « Meilleur chanteur de lieder/ d'oratorio » et du « Meilleur contre-ténor »). Il a par ailleurs été primé dans des concours internationaux comme les Metropolitan Opera National Council Auditions de New York, le Concours International Reine-Élisabeth (Belgique), le Concours de Chant Rose-Ponselle, le Concours International de Jeunes Artistes ou Musica Sacra à Rome. Il a défendu un répertoire qui va du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'opéra dans le cadre de productions d'opéra et de concerts avec de nombreuses compagnies d'opéra, de nombreux orchestres internationaux et des chefs de l'envergure de Christoph Eschenbach, Timothy Vernon, Andrey Boreyko, Sergiu Comissiona, Edoardo Müller ou Carlos Miguel Prieto. Il a interprété un berger et l'Espoir dans *L'Orfeo* de Monteverdi, Athamas dans *Sémélé* de Haendel, Tolomeo dans *Jules César* de Haendel, Lucejo dans *Scipione* de Haendel (création nord-américaine), Liscione dans *La Dirindina* de Scarlatti, Ometh dans *Le Golem* de John Casken (création nord-américaine au Festival de Musique d'Aspen) et Vénus dans *Le Jardin d'amour* de Scarlatti. Il a en outre créé le rôle de Seer dans l'opéra électroacoustique contemporain *Powers of Two* (Barry Truax) avec la Modern Baroque Opera Company. En tant que concertiste, il a chanté de nombreuses

pièces de Haendel comme *Sémélé*, *Israël en Égypte*, *Saul*, *Joshua* et, bien sûr, *Le Messie*, mais aussi le *Gloria* et le *Magnificat* de Vivaldi, l'*Oratorio de Noël* de Bach, les *Carmina Burana* de Carl Orff, les *Psaumes de Chichester* de Bernstein et *Serenade to Music* de Vaughan Williams avec l'Orchestre Symphonique de Chicago dirigé par Christoph Eschenbach (concert de gala au Festival de Ravinia). Il a, à ce jour, sorti deux disques : *Ariane à Naxos* et *Cantates de Bach*, vol. 2.

Emmanuelle de Negri

Après des études de violoncelle, Emmanuelle de Negri entre au Conservatoire de Nîmes dans la classe de chant lyrique de Daniel Salas tout en suivant des cours de théâtre et un cursus de Lettres modernes à l'Université de Montpellier. Elle est ensuite admise au CNSM de Paris dans la classe de Gerda Hartmann et se perfectionne en musique baroque auprès de Kenneth Weiss et de Nicolau di Figueiredo, ainsi que dans le lied et la mélodie avec Anne Grappotte, Hartmut Höll et Jeff Cohen. En 2006, elle obtient son Prix de chant du CNSM de Paris avec la mention très bien à l'unanimité et les félicitations du jury puis intègre le cycle de perfectionnement et travaille aux côtés de Susan Manoff et d'Olivier Reboul. Emmanuelle de Negri est lauréate HSBC de l'Académie Européenne de Musique 2008. Au cours de ses études, elle est Barberine dans *Folles Journées* (autour des *Noces de Figaro* de Mozart) sous la direction d'Alain Altinoglu dans une mise en scène d'Emmanuelle Cordoliani, Cupidon dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, spectacle mis en scène par François De Carpentries et dirigé par

Alain Altinoglu et Miles dans *The Turn of the Screw* de Britten. Par la suite, elle incarne, entre autres, Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy (aux côtés de Natalie Dessay, Laurent Naouri et Jean-François Lapointe) à Glasgow et à Édimbourg avec le Royal Scottish National Orchestra dirigé par Stéphane Denève, rôle qu'elle reprend plus tard à l'Opéra de Tours sous la direction de Jean-Yves Ossonce, Tonina dans *Prima la musica, poi le parole* de Salieri dirigé par Laurence Equilbey à la Cité de la musique, Elena et Aura dans *Ercole amante* de Cavalli avec Gabriel Garrido, Serpette dans *La finta giardiniera* de Mozart, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart, Oberto dans *Alcina* de Haendel, la Première Grâce dans *L'Orfeo dolente* de Belli avec Vincent Dumestre, Clorinda dans *Cenerentola* de Rossini et la Jeunesse dans *Le Carnaval et la Folie* de Destouches, mis en scène par Jacques Osinski et dirigé par Hervé Niquet. Elle est le berger dans *Tosca* de Puccini dirigé par Jean-Yves Ossonce et Léoena dans *La Belle Hélène* d'Offenbach dirigé par Hervé Niquet à l'Angers-Nantes Opéra ; elle participe à la production de *The Fairy Queen* de Purcell sous la direction de William Christie à Aix-en-Provence et a été choisie par René Jacobs pour tenir le rôle-titre du *Martirio di sant'Agnese* de Pasquini dirigé par Alessandro De Marchi et mis en scène par Vincent Boussard au Festival d'Innsbruck en 2008. En 2009, Emmanuelle de Negri est soliste dans une série de concerts dédiés à Purcell avec Les Arts Florissants et participe à la tournée du Jardin des Voix 2009 de William Christie, dans de prestigieuses salles à Berlin, Londres, Paris, Oslo, Madrid, Barcelone et New York. Elle est Cupidon dans la nouvelle

production du Festival d'Aix-en-Provence d'*Orphée aux Enfers* d'Offenbach, dirigé par Alain Altinoglu et mis en scène par Yves Beaunesne. Parmi ses projets à venir, Emmanuelle de Negri sera la servante dans *Susanna* de Haendel sous la direction de William Christie en tournée en France et à Bucarest, Vienne, Amsterdam, Londres, Bilbao et Valladolid, puis elle sera soliste d'un programme de grands motets français à la Salle Pleyel, à l'Arsenal de Metz, à Versailles et au Barbican de Londres. À l'Opéra Comique, elle sera soliste de *La Chanson de Fortunio* d'Offenbach puis y retrouvera Les Arts Florissants et William Christie dans *The Fairy Queen*, qui sera ensuite donnée à Caen et New York où elle interprétera également sa première Belinda de *Dido and Æneas*. Emmanuelle de Negri reviendra au Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2010 dans une nouvelle version de *Hippolyte et Aricie* et de *Pygmalion* de Rameau (mise en scène de Trisha Brown, direction de William Christie) qui sera reprise en tournée en France et à l'étranger. Par la suite, elle participera à la reprise très attendue de la célèbre production d'*Atys* de Lully des Arts Florissants à Paris, Bordeaux, Zurich et New York (en avril et septembre 2011) et reprendra, début 2012, Belinda pour l'Angers-Nantes Opéra.

Maarten Koningsberger

Maarten Koningsberger est l'un des plus grands barytons néerlandais. Il a collaboré avec des orchestres comme l'Orchestre Residentie de La Haye, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas, l'Orchestre Philharmonique de la Radio néerlandaise, l'Orchestre de Chambre

de la Radio néerlandaise, Les Arts Florissants, I Fiamminghi (Belgique), le Nieuw Sinfonietta d'Amsterdam, le Combattimento Consort d'Amsterdam, l'ensemble Tafelmusik de Toronto, l'Orchestre de Singapour (*Voices of Light* d'Einhorn au New Esplanade), l'Orchestre de l'Âge des Lumières (*Didon et Énée*) et les Chanteurs de la BBC (*Requiem* de Duruflé). Il a interprété des opéras de Debussy, Monteverdi, Mozart, Offenbach, Menotti, Maderna, Poulenc, Strauss ou Rameau et il a travaillé sous la direction de chefs comme Jeffrey Tate, Gennady Rozhdestvensky, Hans Vonk, Lucas Vis, William Christie, Arnold Östman, René Jacobs, Ed Spanjaard, Ton Koopman, Jan Willem de Vriend et Reinbert de Leeuw. Maarten Koningsberger a tourné dans l'Europe entière avec un vaste répertoire de lieder ; il a collaboré avec des accompagnateurs comme Irwin Cage, Kelvin Grout ou Graham Johnson et il a été applaudi dans des salles comme le Concertgebouw d'Amsterdam, le Vredenburg d'Utrecht ou le Wigmore Hall de Londres, mais aussi au Moyen-Orient, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud. Plusieurs de ses disques (comme son enregistrement de lieder de Schubert pour Hyperion) ont reçu un excellent accueil critique. Sa discographie comprend par ailleurs des *songs* pour luth et consort (Byrd, Dowland, Wigthorpe), des cantates baroques (Campra et Van Blankenburg), des opéras et des oratorios (comme les *Grands Motets* de Mondonville avec Les Arts Florissants). Il a récemment interprété *The Rescue of Penelope* avec l'Orchestre de la Radio néerlandaise (Concertgebouw d'Amsterdam), *Pulcinella* de Stravinski avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, *King Arthur* de Purcell (Festival de Hollande)

et *L'Orfeo* de Monteverdi (tournée néerlandaise dans des salles comme le Théâtre Carré d'Amsterdam). On l'a également entendu avec le Combattimento Consort d'Amsterdam, le Noord Nederlands Orkest, l'Orchestre du Brabant, l'Orchestre Philharmonique d'Arnhem, l'Orchestre Symphonique de la Radio néerlandaise et l'Orchestre Itinérant néerlandais (récitals et productions d'opéras aux Pays-Bas). Il a tourné aux Pays-Bas, en Belgique et en Espagne avec l'Orchestre de l'Âge des Lumières dirigé par Gustav Leonhardt et il a été applaudi à l'Opéra des Pays-Bas (cycle Monteverdi sous la direction de Pierre Audi), avec René Jacobs (*La Patience de Socrate* de Telemann au Festival d'Innsbruck, à Hambourg, à Berlin et à Paris), avec le Noord Nederlands Orkest dans *Le Messie*, au Festival de Flandre avec Richard Egarr et avec l'Academy of Ancient Music (reprise de *Didon et Énée*) ainsi que dans plusieurs oratorios de Pâques et dans divers récitals de lieder. Ses prochains engagements permettront de l'entendre avec l'Opéra des Pays-Bas (*Roméo et Juliette* de Gounod), en concert avec l'Orchestre Residentie de La Haye, en tournée avec Les Arts Florissants, avec l'Academy of Ancient Music et à l'occasion d'un projet transversal aux Pays-Bas, dans différentes productions avec l'Orchestre Itinérant néerlandais et dans plusieurs récitals aux Pays-Bas, aux États-Unis (Carnegie Hall, novembre 2009), en Allemagne et en France. Maarten Koningsberger enseigne la musique au Conservatoire d'Amsterdam et au Centre de Musique Baroque de Versailles. Il a donné des masterclasses dans le monde entier.

Ludovic Provost

Ludovic Provost est né à Perpignan en 1975. Il y étudie la musique dès l'âge de 6 ans au Conservatoire National de Région. En 1996, il obtient le premier prix de clarinette au CNR de Boulogne-Billancourt. Il se consacre alors au chant et intègre en 1997 la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles dirigée par Olivier Schneebeli. Là, il reçoit un enseignement complet et participe notamment aux masterclasses de Howard Crook, Maarten Koningsberger et Noelle Barker. En 2000, Ludovic Provost intègre la classe de chant d'Yves Sotin au CNR de Saint-Maur où il suit également des cours d'art dramatique avec Michèle Seeberger. Parallèlement, il participe à d'autres masterclasses, notamment avec Margreet Honig et Christophe Rousset. Récompensé d'un Premier Prix de chant, il poursuit son apprentissage dans la classe de Margreet Honig à la De Nieuwe Opera Academie d'Amsterdam, dirigée par Alexander Oliver. Là, il suit de nombreuses masterclasses avec des personnalités telles que Mark Tucker, Anne Murray, Marco Canepa, Anthony Legge. Durant les cinq dernières années, il s'est produit dans un répertoire varié, assumant aussi bien les rôles mozartiens de Don Giovanni ou de Figaro que celui de Melisso dans *Alcina* de Haendel (sous la direction de Richard Egarr), de Demetrius dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten, de Schicchi dans l'opéra éponyme de Puccini, de Bostangis dans *L'Europe galante* de Campra (sous la direction de William Christie), ou de Curio dans *Jules César* de Haendel (sous la direction de Christophe Rousset).

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années : pionnier de la redécouverte, en France, de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. La carrière de ce natif de Buffalo (État de New York), formé à Harvard et à Yale, installé en France depuis 1971, a pris un tournant décisif quand il a fondé en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie a imposé très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec la création d'*Atys* de Lully à l'Opéra Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales. Sa prédilection pour le baroque français ne s'est jamais démentie. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, il est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ses interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Haendel que Mozart et Haydn. Son abondante production discographique (plus de 100 enregistrements couronnés de nombreux prix et distinctions en France

et à l'étranger) chez harmonia mundi et Warner Classics/Erato en témoignent. Depuis novembre 2002, William Christie et Les Arts Florissants enregistrent pour Virgin Classics ; leur premier titre pour ce label est un disque de sonates de Haendel avec Hiro Kurosaki, violon solo des Arts Florissants. La production lyrique de William Christie se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy...) font chaque fois figure d'événement : à l'Opéra de Paris (*Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Indes galantes*, *Alcina* en 1999 et *Les Boréades* en 2003), au Théâtre de Caen (*Médée* en 1993, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* en 2002, *Les Boréades* en 2003, *Serse* et *Les Paladins* en 2004, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi en 2007), à l'Opéra du Rhin (*L'Enlèvement au Sérail* en 1993), au Théâtre du Châtelet (*King Arthur* en 1995, *Les Paladins* en 2004) ou au Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté de nombreux spectacles dont *Castor et Pollux* (1991), *The Fairy Queen* (1992), *La Flûte enchantée* (1994), *Orlando* (1997) sans oublier un triomphal *Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (repris en 2002) ou encore *Hercule* (2004). En 2007, Les Arts Florissants ont noué une nouvelle collaboration avec le Teatro Real de Madrid, où l'ensemble interprètera au fil des saisons l'intégrale des opéras de Monteverdi. En tant que chef invité, William Christie répond régulièrement aux sollicitations de festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (où il a dirigé, à la tête de l'Orchestre de l'Âge des Lumières,

Theodora puis *Rodelinda* de Haendel, qui a été repris en janvier 2002 au Théâtre du Châtelet) ou de maisons d'opéra comme l'Opernhaus de Zurich (avec *Iphigénie en Tauride* de Gluck, *Les Indes galantes* de Rameau, *Radamisto*, *Orlando* et *Rinaldo* de Haendel) ou l'Opéra National de Lyon où, après *Così fan tutte* en 2005, il a dirigé *Les Noces de Figaro* en juin 2007. Depuis 2002, il est régulièrement chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de William Christie qui a révélé en 25 ans d'activité plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques ont commencé leur carrière. Professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, il est fréquemment invité à diriger des masterclasses, et des académies comme celle d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen une académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des Voix, dont les quatre premières éditions en 2002, 2005, 2007 et 2009 ont eu un très large retentissement en France, en Europe et aux États-Unis. Il a acquis la nationalité française en 1995. Il est officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres. En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et sera reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le Prix Georges-Pompidou en 2005

ainsi que le Prix de Chant Choral Liliane-Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis le triomphe d'*Atys* de Lully à l'Opéra Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis and Galatea* en 1996, *Semele* en 1996, *Alcina* en 1999, *Serse* en 2003, *Hercule* en 2004 et 2006), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Dido and Æneas* en 2006), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin en 1995), ou encore Monteverdi (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* créé triomphalement à Aix-en-

Provence en 2000 et repris en 2002 ; *Le Couronnement de Poppée* en 2005, *Orphée* au Teatro Real de Madrid en 2008). Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Graham Vick, Deborah Warner - ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiri Kylian, Bianca Li, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert (*Zoroastre*, *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi), ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *Orphée aux Enfers* de Charpentier ou *Dido and Æneas* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest ou les oratorios de Haendel, *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Theodora*) ainsi que de l'ensemble du répertoire choral. Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III : Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de 40 titres chez harmonia mundi et quasiment 30 chez Warner Classics/Erato dont le dernier est *Theodora* de Haendel. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003),

Les Arts Florissants ont récemment fait paraître un enregistrement de la *Création* de Haydn. Leur catalogue vidéographique s'est enrichi fin août d'une huitième référence avec la parution du *Sant'Alessio* de Stefano Landi, capté au Théâtre de Caen. En résidence privilégiée depuis 15 ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy et au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne...). De façon régulière désormais, William Christie confie la direction de son ensemble à des chefs invités proches des Arts Florissants : on compte parmi eux Paul Agnew - qui a entre autres dirigé en janvier 2007 les *Vêpres* de Vivaldi ainsi qu'un programme d'odes et d'*antheims* de Haendel en juin 2008 - et Jonathan Cohen, qui a dirigé l'une des représentations de *Zampa* à l'Opéra Comique et qui sera à la tête de l'ensemble avec un programme Haydn-Gluck-Mozart au début de la saison 2009-2010, saison au cours de laquelle Les Arts Florissants fêteront leur 30^e anniversaire.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Leur mécène est Imerys. Les Arts Florissants sont en résidence au Théâtre de Caen.

Direction musicale

William Christie

Administrateur général

Luc Bouniol-Laffont

Orchestre

Violons

Florence Malgoire, premier violon

Jean-Paul Burgos

Bernadette Charbonnier

Stéphanie De Failly

Myriam Gevers

Martha Moore

Tami Troman

Satomi Watanabe

Alice Julien Lafférière (Arts Flo Junior)

Catherine Girard

Sophie Gevers-Demoures

Valérie Mascia

Christophe Robert

Michelle Sauvé

George Willms

Juliette Roumailhac

Gabriel Ferry (Arts Flo Junior)

Altos

Galina Zinchenko

Simon Heyerick

Kayo Saito

Jean-Luc Thonnerieux

Violoncelles

David Simpson (bc)

Elena Sarah Andreyev

Ulrike Brütt

Brigitte Crépin

Damien Launay

Alix Verzier

Alice Coquart (Arts Flo Junior)

Contrebasses

Jonathan Cable (bc)

Michael Greenberg

Franck Ratajczyk

Hautbois

Pier Luigi Fabretti

Machiko Ueno

Bassons

Rhoda-Mary Patrick

Stephan Von Hoff

Trompettes

Jean-François Madeuf

Philippe Genestier

Théorbe

Brian Feehan (bc)

Clavecin, orgue

Béatrice Martin

Répétiteur

Florian Carré

(bc) : basse continue

Chœur

Sopranos

Solange Añorga

Jeannette Best

Véronique Chevallier

Sophie Decaudaveine

Elodie Fonnard

Nicole Dubrovich

Maud Gnidzaz

Brigitte Pelote

Sheena Wolstencroft

Leila Zlassi

Héloïse Derrache (Arts Flo Junior)

Mezzo-sopranos

Dominique Favat
Brigitte Le Baron
Violaine Lucas

Contre-ténors

Jean-Paul Bonnevalle
Brian Cummings
Nicolas Domingues
Damien Ferrante (Arts Flo Junior)

Ténors

Nicolas Bauchau
Nicolas Maire
Jean-Yves Ravoux
Bruno Renhold
Maurizio Rossano
Michael Loughlin Smith

Basses

Justin Bonnet
Fabrice Chomienne
Laurent Collobert
Christophe Gautier
David Le Monnier
Ludovic Provost
Marduk Serrano Lopez
Frits Vanhulle
Jérémy Delvert (Arts Flo Junior)

Jonathan Cohen, **assistant musical**
François Bazola, **préparation du chœur**
Alan Woodhouse, **conseiller linguistique**
Sophie Decaudaveine, **conseiller linguistique**

Cette production accueille six « Arts Flo Juniors », invités dans le cadre d'une initiative pédagogique des Arts Florissants offrant la possibilité à de jeunes élèves de conservatoire de venir s'ajouter aux rangs de l'orchestre et du chœur et y vivre ainsi une expérience pédagogique basée sur la pratique.

Salle Pleyel

Président : Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur : Hugues de Saint Simon
Rédacteur en chef : Pascal Huynh
Rédactrice : Gaëlle Plasseraud
Correctrice : Angèle Leroy
Maquettiste : Bénédicte Sørensen
Stagiaires : Diane Fanjul - Laetitia Marion



Salle Pleyel | Prochains concerts

DU MERCREDI 21 OCTOBRE AU MARDI 17 NOVEMBRE

LES ARTS FLORISSANTS FÊTENT LEURS 30 ANS

CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 7 NOVEMBRE, 20H

Claudio Monteverdi *Madrigaux (Livre VI)*

Les Arts Florissants
Paul Agnew, direction

DIMANCHE 8 NOVEMBRE, 16H30

Christoph Willibald Gluck *Suite d'Orphée*

Wolfgang Amadeus Mozart *Concerto pour piano n° 18* | Arias pour soprano et orchestre : « Quando avran fine omai », « Vorrei spiegarvi, o dio » K.418, « Ah se in ciel benigne stelle » K.538

Joseph Haydn *Symphonie n° 80*

Les Arts Florissants
Jonathan Cohen, direction
Laura Claycomb, soprano
Kristian Bezuidenhout, piano-forte

MARDI 10 NOVEMBRE, 20H

Au temps de Port-Royal
Musiques pour voix et chœur de femmes

Marc-Antoine Charpentier

Laudate Dominum omnes gentes H 182
O sacrum convivium H 235 | *Pange lingua H 62*
Magnificat pour le Port Royal H 81 | *In monte Oliveti H 111* | *Una hora non potuistis H 116*
Tristis est anima mea H 112 | *In nativitate Domini nostri Jesu Christi* | *canticum H 421*

Jean-Baptiste Lully *Regina cœli* | *Salve Regina*

Les Arts Florissants
William Christie, direction

SALLE PLEYEL

MARDI 17 NOVEMBRE, 20H

Grands Motets pour la chapelle du Roi

Jean-Baptiste Lully *Te Deum*
Henry Desmarests *Usquequo Domine*
Jean-Philippe Rameau *Deus noster refugium*
André Campra *Exaudi te Dominus*

Les Arts Florissants
William Christie, direction
Patricia Petibon, dessus
Emmanuelle de Negri, dessus
Toby Spence, taille et haute-contre
Cyril Auvity, taille et haute-contre
Marc Mauillon, basse-taille
Alain Buet, basse

Ce cycle de concerts s'inscrit dans le cadre d'un festival entre Paris et Londres coproduit par la Salle Pleyel, la Cité de la musique et le Barbican Centre à l'occasion du 30^e anniversaire des Arts Florissants.

MERCREDI 21 OCTOBRE, 20H

JEUDI 22 OCTOBRE, 20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n° 34

Johannes Brahms

Symphonie n° 3

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour clarinette

Orchestre de Paris
Christoph Eschenbach, direction
Pascal Moraquès, clarinette

Avec un prélude au concert le 21 octobre à 18h dans le cadre de l'Académie de l'Orchestre de Paris
(entrée libre, programme de musique de chambre).

VENREDI 23 OCTOBRE, 20H

Maurice Ravel

Daphnis et Chloé (Suite n° 2)

Evencio Castellanos

Santa Cruz de Pacairigua

Hector Berlioz

Symphonie fantastique

Simón Bolívar Youth Orchestra of Venezuela
Orchestre Philharmonique de Radio France
Gustavo Dudamel, direction

Coproduction Radio France, Salle Pleyel.

SAMEDI 24 OCTOBRE, 20H

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Concerto pour violon

Richard Strauss

Eine Alpensinfonie op. 64

Simón Bolívar Youth Orchestra of Venezuela
Orchestre Philharmonique de Radio France
Gustavo Dudamel, direction
Renaud Capuçon, violon

MARDI 27 OCTOBRE, 20H

La Ballade of Lady & Bird

Un projet de **Keren Ann Zeidel & Bardi Johannsson**

Keren Ann Zeidel, chant
Bardi Johannsson, chant
Orchestre Lamoureux, orchestre
Christophe Mangou, direction

Les partenaires média de la Salle Pleyel





IMERYYS

accompagne

Les Arts Florissants

La chaleur de la terre cuite, la blancheur du papier, l'énergie d'un téléphone portable, la clarté de la robe d'un vin accompagnent notre vie quotidienne comme une petite musique familière.

*Leader mondial de la Valorisation des Minéraux,
Imerys est mécène des Arts Florissants.*



IMERYYS
TRANSFORM TO PERFORM